



Des entreprises locales participent à l'aventure Elles construisent le paquebot Oasis

L'Oasis est le plus gros paquebot jamais construit à Saint-Nazaire. Des sous-traitants nazairiens sont associés à cette aventure hors normes.

Implantée à Montoir PMO : les escaliers et les premières tôles



▲ Loïc et Sébastien Delahaye dans l'atelier de Montoir de PMO

Sur la frise de la construction de l'Oasis, PMO navale est au niveau 1, celui de la découpe des premiers panneaux de tôle, de 2 à 20 tonnes. "Nous sommes à la pré-pré fabrication", sourit le directeur général Sébastien Delahaye. Depuis janvier, l'atelier implanté sur le site de Penhoët s'active. La société, filiale de PMO à Montoir, était quasi en sommeil en 2013. Elle a repris force et vigueur avec l'Oasis. De six salariés elle est déjà passée à 50, "ils seront bientôt 70". L'activité va s'étirer jusqu'à la mi-2015.

570 escaliers, 220 paliers

Zone des Noës à Montoir-de-Bretagne, c'est une toute autre mission confiée par STX qui occupe PMO : la fabrication des escaliers équipages et passagers : 570 unités auxquels s'ajoutent 220 paliers. "Par rapport aux autres navires, la structure métallique ne change pas vraiment. Ce qui fait la différence c'est le nombre, deux fois plus que sur l'Europa 2", poursuit Sébastien Delahaye. PMO a déjà livré quelques escaliers et la production va se concentrer sur 2014, le montage débutera au premier semestre 2015. "C'était un contrat à saisir. En 2013 on a fait le gros dos, comme beaucoup. L'Oasis, c'est deux ans de travail. Il faut d'autres contrats pour assurer la pérennité de l'entreprise. C'est pour cela que nous n'avons pas que STX comme client", souligne le président Loïc Delahaye qui, il y a un an, a remis les rênes de PMO dans les mains de son fils. A ce dernier de relever le défi du plus gros paquebot du monde.

Filiale de GDF Suez La clim' pour Cofely

"L'encre est à peine sèche", sourit Philippe Le Berre. Le directeur délégué de la section Manne de Cofely Axima vient de décrocher une partie du lot "étude et montage du génie climatique". Des années que la filiale de GDF Suez intervient sur les paquebots construits à Saint-Nazaire. "Pour l'Oasis, les études sont réalisées par nos bureaux de Nantes, le montage, après l'été, sera assuré par notre équipe de Saint-Nazaire, une cinquantaine de personnes", précise Philippe Le Berre. "C'était important d'en être. Après les BPC on n'avait plus rien. Avec l'Oasis, on renforce nos liens avec STX et on assure la charge". Philippe Le Berre reconnaît pourtant que "le pari était difficile. Les coups étaient serrés".



▲ C'est un sister ship de l'énorme "Allure of the seas" qui est construit à Saint-Nazaire (photo : RCCL)

C'est le plus grand paquebot du monde et c'est à Penhoët qu'il prend forme. Le troisième de la série des Oasis n'est pour l'instant qu'un amas de plaques de métal dans les ateliers de STX, une série d'images de synthèse dans les bureaux d'études. Dans deux ans, il affichera ses mensurations : 361 m de long, 66 de large, 20 ponts, 2700 cabines, 5400 passagers, 2100 membres d'équipage. Un géant parmi les géants.

Le navire est si volumineux qu'il a été divisé en plusieurs parties. Les lots attribués à la sous-traitance ont été démultipliés au vu de l'ampleur de la réalisation. Les contrats entre le donneur d'ordre et les coréalisateur sont loin d'être tous signés. STX ne dit rien sur leur nombre, tout juste comprend-on que l'appel à la sous-traitance sera sans commune mesure avec les autres paquebots.

Localement, des entreprises ont déjà décroché la timbale. C'est le cas de Videlio-HMS, Cofely Axima et PMO.

■ **Calendrier** : Avril 2014, mise sur cale, printemps 2015, mise à flot, février 2016, essais-mer, printemps 2016, livraison à RCCL. Le contrat, de près d'un milliard d'euros, a été signé le 27 décembre 2012. La découpe de la première tôle a eu lieu en septembre 2013.

Basée à Méan, la société est spécialisée dans l'audiovisuel La machinerie du théâtre, c'est HMS

"C'est un navire incroyable, hors normes !", s'exclame Marco Baldin directeur de Videlio-HMS à Saint-Nazaire. Il a eu le privilège de naviguer sur l'un des sister-ships de l'Oasis. Il en est revenu impressionné. Son oeil d'expert a très vite compris que travailler pour ce navire-là, relevait du défi pour son entreprise installée à Méan et spécialisée dans les équipements audiovisuels pour la navale.



▲ Marco Baldin devant le plan découpé de l'Oasis

"Enorme" En juillet, Videlio-HMS a décroché un contrat avec STX pour fournir l'ensemble de la machinerie scénique du théâtre de 1300 places, le son et la lumière des nombreux espaces de divertissement. 56 locaux publics à équiper au total et sur les 20 ponts, "c'est énorme, comme le paquebot". Le contrat a été signé "très en amont car les bureaux d'études ont besoin de nos informations pour calculer les incidences sur la coque par exemple ou la consommation électrique. Et là, nous avons signé encore plus tôt. La raison ? Toujours la même, le volume de l'Oasis", poursuit le directeur.

Actuellement à 13 collaborateurs, Videlio-HMS passera à une trentaine de salariés à 6 mois de la livraison en 2016, sans compter les collaborations extérieures. "on suit le navire sur toute la durée de la construction". Les premiers éléments devraient être montés à bord dès juin de cette année.

A 6 m de haut

Anticiper, inventer, s'adapter, l'équipe va devoir composer avec les mensurations du palace : hauts parleurs à 6 m de haut, déploiement des 90 racks

(sortes d'armoires électriques) au lieu d'une quarantaine sur un MSC, puissance des appareils ..., "c'est un challenge technique et financier. Il faut se montrer inventif pour entrer dans l'enveloppe. Mais pour nous, c'est un gros contrat et nous sommes très fiers d'avoir été sélectionnés. C'est une belle carte de visite", se réjouit Marco Baldin qui a fait appel à une société vidéo pour réaliser un film sur la mission de HMS dans la construction de l'Oasis : "Si on ne le fait pas pour ce bateau, on ne le fera jamais !", assure le dirigeant qui lorgne aussi sur les commandes attendues d'un 4^e Oasis (l'option court jusqu'en mars) et des paquebots Vista pour MSC.

■ **HMS** . - L'entreprise a été créée en 1983. Elle est intervenue sur bon nombre de navires construits à Saint-Nazaire pour les équiper d'audiovisuel. En 2000, elle comptait 50 salariés, aujourd'hui 13. La crise de la navale ne l'a pas épargnée. Depuis jeudi 13 février, HMS se nomme Videlio-HMS. Le groupe IEC à qui appartient l'entreprise s'est rebaptisé Videlio.